



WHISKYPÉDIA
L'Encyclopédie ivre

Cet article ne cite pas suffisamment ses sources (juin 2010).



Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les **références utiles à sa vérifiabilité** et en les liant à la section « Notes et références »

En pratique : Quelles sources sont attendues ? Comment ajouter mes sources ?

Jean Rhédi. Honoré Bitoire.

[Sauter à la navigation](#) [Sauter à la recherche](#)

Jean Rhédi et Honoré Bitoire sont deux compères de sinistre mémoire, tour à tour parolier et compositeur, connus à la **Belle Époque** pour leur répertoire rédhibitoire ayant exacerbé les passions françaises, provoqué plusieurs scandales et choqué leurs contemporains et le public du **Café-Concert**.

Sommaire

- **1 Biographies**
- **2 La rencontre**
- **3 Un bref passage au club des Hydropathes**
- **4 Avec le pétomane du Moulin Rouge**
- **5 Un trio de courte durée**
- **6 Au cirque Fernando : la provoc de trop**
- **7 Un temps au cabaret Juliette Gecko**
- **8 Editeurs associés. Scandales en cascade, brouille finale.**

Jean Rhédi-Honoré Bitoire



Rhédi-Bitoire : La brouille finale

Biographies [\[modifier\]](#) [|_modifier le code\]](#)

Né le 1^{er} avril 1850 dans le [Gard](#) à [Uchaud](#), paisible bourgade connue pour son usine de talc, Jean Rhédi y travaille comme manutentionnaire avant de déclarer une soudaine allergie au $Mg_3Si_4O_{10}(OH)_2$. Il se reconvertisse comme garde forestier dans les [Cévennes](#) où il croise [Modestine](#), l'ânesse de [Stevenson](#) devenue vieille et acariâtre. Cette aventure passagère avec l'animal le marquera à jamais par un coup de pied de l'âne dont il gardera une paralysie faciale (les mois en R) et altèrera son caractère. Il restera dans l'acrimonie toute sa vie. Un malheur n'arrivant jamais seul, il est congédié par les [Eaux et Forêts](#) pour avoir chanté à tue-tête « Dans les bois je scie et je bisse partout ». On le prie d'aller scier et bisser ailleurs. Sans ressources, il décide de se vouer à sa passion pour les chansons caustiques, légères et alertes et monte à [Paris](#), quartier [Montmartre](#) pour devenir parolier. De là date sa rencontre avec celui qui deviendra son compère pour le pire : [Honoré Bitoire](#).



Le coup de pied de l'âne
Modestine à Jean Rhédi

Né le 31 février 1851 à [Albi](#), Honoré Bitoire entreprend l'étude du trombone pour jouer dans la prestigieuse [Harmonie d'Albi](#) où son tonton joue de la batterie. Il se coupe de cette phalange pour n'avoir pu faire le grand solo autour du kiosque à musique, des jeunes filles l'ayant intimidé par des remarques comme « Hé ! l'trombone ta coulisse peine ». Ce traumatisme et cette timidité d'adolescent expliqueront plus tard, malgré son apparence débonnaire à la [Roger Bontemps](#), son penchant pour l'alcool. Il s'installe comme compositeur auto-entrepreneur mais est recalé au [Prix de Rome](#) avec un pastiche de [Beethoven](#) : *Sonate à Kreutzfeldt-Jakob spongiforme et subaiguë*. Il persiste et monte ensuite à [Montfort-l'Amaury](#) pour parfaire son écriture musicale avec le grand [Maurice Arvel](#). Le maître le révoque pour lui avoir dérobé et surtout plagié une pièce pour piano que Bitoire ose rebaptiser *Une burqua sur l'océan*. Sa carrière de grand compositeur s'achève ainsi. Pour vivre il devra composer des flonflons poussifs. De là date sa rencontre avec celui qui deviendra son compère pour le pire : [Jean Rhédi](#).

La rencontre [\[modifier\]](#) [|_modifier le code\]](#)

Au départ, tout oppose Rhédi, le frugal protestant, atrabilaire et avaricieux, à Bitoire, l'épicurien du Sud-Ouest bedonnant, débonnaire, dispendieux, rougeaud et aviné. Ils se lient d'amitié à Montmartre, rêvent de détrôner [Aristide Bruant](#), [Yvette Guilbert](#), [Dranem](#), en inventant un style chansonnier *eschatologique*, à l'humour moins décalé que recalé assurément déplacé et du pire mauvais goût. Le ton est donné avec la chanson *Ode aux asthmatiques sur un air de ventoline* où, postés en haut de la rue Saint-Vincent, ils se moquent des malheureux qui montent les escaliers de la Butte durs aux miséreux. Convaincus qu'ils vont puiser l'inspiration à travers les voyages, mais insiste Rhédi, à [Bakou](#), ils se retrouvent perdus un dimanche à [Bamako](#), jour de mariage. Tout est fermé à l'exception d'une épicerie. Ainsi naît *L'épicière africaine* chantée à leur retour dans les pires [beuglants](#). En l'entendant, le clown exotique Rafael (dit [Chocolat](#)) est à [CRAN](#) et monte un collectif pour la faire retirer de l'affiche.

Un bref passage au club des Hydropathes [\[modifier\]](#) [\[modifier le code\]](#)

Par erreur, ils sont ensuite introduits par [Charles Cros](#) dans ce club très fermé où rivalisent d'esprit et de bons mots ceux qui souffrent de l'eau pour y interpréter *La biture de rappel*. Le club pourtant très dissipé et tapageur avec des membres tels qu'[Alphonse Allais](#), [Jean Richepin](#), [Léon Bloy](#) n'apprécie guère nos deux acolytes. Pour vouloir imiter Bruant, son idole, Bitoire se fait traiter d'[artiste Bruyant](#). Le surnom lui restera. Ils veulent offrir une tournée d'adieu. On la leur refuse. Ce soir-là, loin du [Moulin de la Galette](#), Bitoire déposera la sienne devant l'entrée du club.



Avec le pétomane du Moulin Rouge [\[modifier\]](#) [\[modifier le code\]](#)



Bitoire se lie ensuite d'amitié avec l'incroyable [Joseph Pujol](#), le pétomane du [Moulin Rouge](#) qui fait s'esclaffer le tout Paris et qui le parraine dans les coulisses du nouveau cabaret à la mode. Rhédi, jaloux de cette relation naissante, a Joseph dans le nez, mais par opportunisme écrit à sa gloire deux chansons scatologiques : *Le concert du côlon*, *Le gazoulet William Sarin*. « Elles ne seront jamais dans le vent », lui assène sèchement le pétomane avisé. Revanchard, délateur et envieux du succès de Pujol, Rhédi écrit sous l'anonymat un courrier bien senti à l'administration fiscale qu'il intitule *La Sacem habite au 21* et dans lequel il accuse l'artiste flatulent de ne pas payer de droits d'odeurs. Un inspecteur constipé du fisc convoquera Pujol chez un entérologue pour un contrôle suivi d'un redressement fiscal.

Un trio de courte durée [\[modifier\]](#) [\[modifier le code\]](#)

Dans les cafés concerts l'[anglomanie](#) est à la mode avec [Harry Fragson](#), [Max-Dearly](#) ou encore [Henri Dickson](#). N'ayant pas les moyens d'engager un chanteur à l'accent anglais, Rhédi et Bitoire auditionnent et engagent [Jean Valjian](#), un arménien fort comme un turc, ancien [Hercule de foire](#) qui se voyait déjà en haut de l'affiche et certain lui aussi de conquérir Paris. Le duo devient trio pour une courte durée avec deux succès relatifs : *Cécile tu tombes pile ! J'ai ma tactique contre les tics*. Sur scène, Valjian impressionne avec son image [costaud des Batignolles](#) qui tranche avec le style efféminé d'un [Mayol](#). Or, il commet l'erreur de vouloir chanter pour son propre compte *Avant d'enfoncer la canule, faut agrandir le trou du fût* qui se veut un succédané du [Trou de mon quai](#), la [chanson interlope](#) de [Dranem](#), mais hors répertoire Rhédi-Bitoire. Quelque temps plus tard, sur la foi d'un informateur, [Le Canard Sauvage](#) révèle que Valjian habite seul avec maman dans un très vieil appartement rue Sarasate. « Comic out » rajoutent les mauvaises langues.

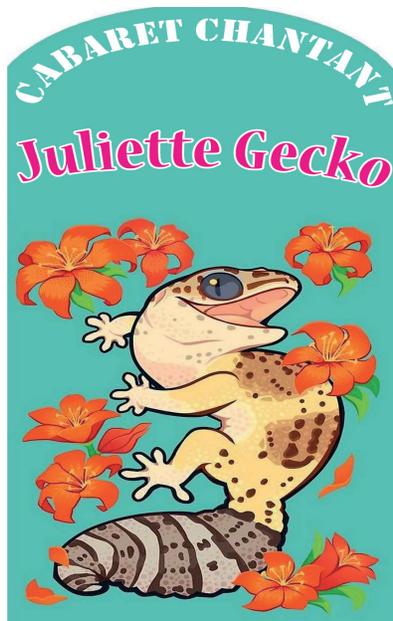
Au cirque Fernando : la provoc de trop [\[modifier\]](#) [\[modifier le code\]](#)

Pour remplacer Valjian et sur l'insistance de Jean, Honoré va oser brailler sur scène sous le pseudonyme dont l'ont affublé les Hydropathes : Artiste Bruyant. Insouciant, il fait ses débuts comme interprète au [Cirque Fernando](#) devant des voltigeurs tziganes. Quand il se saisit d'une guitare hawaïenne (qu'il confond avec une flamenc(a)o) et entonne *Les gitans affamés ont mangé la barrière*, la ligne rouge est franchie. Il n'aura pas le temps de terminer *Les chevaux en colère ont mangé les gitans* et sera exfiltré du chapiteau par la police. « Djobi jobard » titrent le lendemain les journaux à sensation avec la photo à la une du visage tuméfié de Bitoire. « Le répertoire Rhédi-Bitoire est à l'esprit et au café-concert ce que le balai brosse est à la peinture de Claude Monet », écrit le grand hebdomadaire [Télégrama](#).



Honoré Bitoire après son agression au cirque Fernando

Un temps au cabaret Juliette Gecko [\[modifier\]](#) [\[modifier le code\]](#)



Rhédi et Bitoire adoptent et s'énamourent ensuite de Juliette, une adorable femelle Gecko de [Saint-Germain-des-Prés](#). Pour Juliette ils ambitionnent d'égaliser [Le Chat Noir](#), [Le Lapin Agile](#) ou encore [La Cigale](#). Ils ouvrent leur propre cabaret dans le quartier où ils pourront débiter, grâce à elle, leur effroyable répertoire car Juliette devient l'égérie du cabaret. Le public accourt pour la voir allant jusqu'à supporter l'Artiste Bruyant qui s'égosille sur scène. De cette période date l'affaire *Leonarda Bella Ciao*, texte braillé par Bruyant et qui scandalise tout un omnibus de Hollandais débarqués, venus au départ pour s'égayer au cabaret. Devant cette mauvaieseté de Rhédi, Juliette est sensible et ouvre grand une paupière, puis l'autre. On ne lui fera pas gober ça. Quand elle réalise qu'il n'y a plus d'après à Saint-Germain-des-Prés elle se laisse mourir. Un temps, nos deux compères cachent son absence dans des explications alambiquées. Grugé, le public s'aperçoit très vite que : y'a pas de lézard. Il saccage le cabaret. C'est la fin d'une aventure.

Editeurs associés, scandales en cascade. Brouille finale. [\[modifier\]](#) [\[modifier le code\]](#)

Retour à Montmartre, où impasse de la taupe qui butte, Honoré, le content pour rien et Jean, le mécontent pour tout, achètent un petit local pour y ouvrir leur propre maison d'édition, aucun éditeur sérieux n'ayant voulu imprimer leur répertoire. Ce sera leur dernière péripétie. Les titres s'enchainent à un rythme effréné, selon les troubles psychiques de Rhédi et ses mauvais rictus, souvenir ancien de Modestine. Hélas, deux chansons de 1913 et une de 1918 vont échapper à la censure et déclencher un véritable tollé avec tout d'abord, sept ans après *L'affaire Dreyfus*, *Noël aux faucons*, *Pâques à Hébron*. Les ligues réussissent à la faire retirer de l'affiche mais deux semaines après éclate un plus gros scandale : Sur la scène du *Bataclan*, Artiste Bruyant entonne *Hallal cantine, sommes bons enfants peccadille !* L'établissement est mis à sac par des vandales et restera fermé plusieurs mois. La réponse de Rhédi ne se fera pas attendre avec *J'ai deux Zemmour*, qui sera cette fois-ci censurée mais dont la mélodie entraînante de Bitoire sera reprise plus tard et les paroles détournées par une jeune métisse noire, étoile montante du *Music-Hall*. Quand la *Grande Guerre* éclate, Rhédi et Bitoire, pour des raisons obscures, échappent à la mobilisation. En 1918 ils ne sont même pas contaminés par l'épidémie de *Grippe Espagnole*. Pis ! Rhédi toujours allergique au $Mg_3Si_4O_{10}(OH)_2$ ose se moquer des malades avec *Atchoum ! H1N1*. Ce refrain trop rapide et répétitif fera, rien qu'en France, plus de 200 000 mécontents. Tout bascule quand Rhédi exige de Bitoire la même élocution que Dranem dans son *J'ai mon fruit cru qui cuit sans que mon fruit cuit fuit*. Sur scène, Bitoire aviné s'embrouille. Sa mâchoire se bloque puis de disloque quand il reçoit une énorme pastèque lancée du premier balcon par un enragé de l'*Institut Pasteur*. La salle exulte. « Salaud ! T'auras quand même la *gueule cassée* », lui lance un mutilé de *Verdun*. Pour la seconde fois et par la faute de Rhédi, Bitoire voit son visage déformé s'afficher dans la presse. C'en est trop. La brouille est définitive. Dénouement : le mystère demeure sur la disparition des deux compères. Début 1919 au n° 2 impasse de la Taupe qui Butte, s'est ouvert le premier restaurant chinois. On pouvait y déguster une excellente soupe.

Atchoum ! H1N1



Leur chanson moqueuse sur la grippe espagnole scandalise les malades et le milieu hospitalier. Elle sera leur dernière provocation.



Cet article est reconnu comme «[article de qualité](#)» depuis sa version du 1^{er} avril 1920 (comparer avec la version actuelle).

Pour toute information complémentaire, consulter sa page de discussion et le [vote l'ayant promu](#)